

La lettre PBD C

PLAN BANANE DURABLE CARAÏBES

N°13 | 1^{er} trim. 2014



LE PBD C en quelques mots...

Le Plan Banane Durable Caraïbes est une collaboration scientifique et technique entre Cirad, producteurs de Guadeloupe et Martinique (UGPBAN, IT2), producteurs des Windward Islands et de République dominicaine.

Son financement est assuré par les partenaires avec le soutien du programme INTERREG IV dont l'objectif général est de contribuer au développement harmonieux, concerté et durable de l'espace Caraïbe, par une croissance économique respectueuse de l'environnement et créatrice d'emplois.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
David DURAL

RÉDACTION :
Gabrielle BRITO
Animatrice PBD Caraïbes pour l'IT2
g.brito@it2.fr
www.it2.fr

CONCEPTION :
l'angle Bleu - Avril 2014
Illustration tête à : sxc.hu

EDITO



Changement de format pour les visites de nos partenaires des WINDWARDS en Martinique et/ou en Guadeloupe.

En novembre 2013, en marge du salon de l'Agriculture de Martinique, une rencontre a été organisée par l'IT2 et le CIRAD avec des représentants des Organisations Professionnelles et des Ministères de l'Agriculture de Sainte-Lucie, de Saint-Vincent et de la Dominique, accompagnés par la délégation de l'Union Européenne à

Barbade (cf. lettre n°12).

A cette occasion une volonté forte de mise en place d'actions de formation et de renforcement des liens entre acteurs opérationnels et institutionnels avait été affichée. Et les voyages d'échanges techniques, qui jusque-là prenaient la forme de visites de planteurs, ont été redimensionnés afin d'offrir des formations destinées aux techniciens de la banane de chaque île et où la mise en pratique est à l'honneur. C'est ainsi que l'IT2 a réalisé, au premier trimestre 2014, la 1^{ère} session de formation destinée aux agents et responsables techniques de nos partenaires des WINDWARD Islands.

Les thèmes mis en pratique sur le terrain étaient les suivants : la gestion des cercosporioses | le contrôle des nématodes | le contrôle du charançon | la gestion de l'enherbement et l'implantation de couverts végétaux | la gestion de la fertilité des sols | les densités de plantation | les soins aux fruits.

Gageons que ce nouveau format correspondra aux attentes de nos partenaires.

David DURAL
DIRECTEUR de l'IT2

DANS CE NUMÉRO (cliquez sur l'onglet correspondant) :

CERCOSPORIOSE

ECHANGES TECHNIQUES

RECHERCHE



Formations

RECONNAISSANCE ET LUTTE RAISONNÉE CONTRE LES CERCOSPORIOSES

par G. BRITO, IT2

Dans le cadre de la lutte contre les cercosporioses, l'IT2 poursuit la sensibilisation aux planteurs de BANAMART et du LPG au travers de sessions de formations.

En 2014, ces formations s'ouvrent aux producteurs de banane plantain, membres des O.P. adhérentes de l'IT2.

C'est ainsi qu'en Martinique, le vendredi 7 février, le temps d'une matinée, des producteurs de la SOCOPMA accompagnés de leur technicienne, ont rejoint les locaux de BANAMART et ont pu être informés sur le mode d'action, la reconnaissance des jeunes symptômes et les moyens de lutte contre cette maladie.

Après un peu plus d'une heure en salle, le groupe s'est déplacé sur une parcelle de banane cavendish, pour une séance de mise en pratique. Ils ont alors pu observer

Démonstration d'effeuillage sanitaire - Photo IT2



Observation de jeunes symptômes – Photo IT2



un ouvrier effeuilleur spécialisé en pleine action. Ils se sont ensuite exercés à la reconnaissance de la maladie à tous les stades visibles et ont pratiqué l'effeuillage tour à tour.

En Guadeloupe ce sont des techniciens du Cirad et des prestataires effectuant les traitements contre les cercosporioses, qui ont rejoint des planteurs du groupement LPG afin de recevoir cette même formation.

PRÉSENCES	2011	2012	2013	2014	Total
Martinique	94	176	187	5	462
Guadeloupe	0	106	124	31	261
TOTAL	94	282	311	36	723

LES FORMATIONS EN QUELQUES CHIFFRES

Formations

LES WINDWARD ISLANDS EN FORMATION TECHNIQUE EN MARTINIQUE

par G. BRITO, IT2

Dans le cadre des échanges techniques organisés au travers du Plan Banane Durable Caraïbe, l'IT2 a reçu nos voisins anglophones pour une semaine de formation.

3 techniciens et leur responsable du groupement dominiquais National Fair Trade Organization (DNFTO), ainsi que leurs homologues du groupement sainte lucien (SLNFTO) sont venus du 17 au 21 mars, parcourir les exploitations martiniquaises et mettre la main à la pâte.

Dès leur descente d'avion, les 8 techniciens ont rencontré Gabrielle BRITO pour assister à la formation sur les cercosporioses, dont la version française est prodiguée aux planteurs des Antilles françaises depuis 2012 (cf. article dans l'onglet CERCOSPORIOSE). Ils ont aussi pu s'entretenir avec la chef de l'exploitation LINEROL où ils ont effectué la partie pratique de la formation.



Reconnaissance des symptômes - Photo SLNFTO

Le thème de la seconde journée du mardi, le travail au champ, s'est déroulé dans le secteur du François. Sur l'Habitation TI Fonds, M. Nonone, responsable champ, a reçu le groupe pour les former aux soins aux fruits (ablation, épistillage, engainage et haubanage) et à l'œilletonnage précoce. Bien que certaines techniques soient déjà appliquées chez eux, ils ont découvert l'organisation de la tâche, la rapidité d'exécution et ont pu s'essayer aux techniques qui diffèrent.

Braund PHILLIP (DNFTO), Frank EDWARDS (DNFTO), Kimran FRANCIS (SLNFTO), Ashanti PRESCOTT (SLNFTO), Andrea ALBERT (responsable technique SLNFTO), Arthur MASSICOTT (responsable technique DNFTO), Lydia PHILIP (SLNFTO), Solomon PASCAL (DNFTO), Gabrielle BRITO (IT2) - Photo IT2



Formations

LES WINDWARD ISLANDS EN FORMATION TECHNIQUE EN MARTINIQUE

par G. BRITO, IT2

Ablation afin de conserver 8 mains en production - Photo IT2



Nos visiteurs ont ensuite rencontré un technicien Banamart, lui-même producteur, qui leur a montré son récent problème de nématodes et le protocole de lutte lié à la certification BANAGAP. Le bon niveau de connaissance des techniciens de BANAMART a été remarqué par le groupe qui a mentionné l'importance, en tant que technicien, d'être formé régulièrement.

Le groupe a aussi trouvé que l'analyse de racine était une étape importante et incontournable d'une bonne lutte contre les nématodes.

La journée du mercredi, dans le Nord de l'île cette fois, a permis aux 8 techniciens de pratiquer la pose de pièges à charançons,

Pose de piège à charançons, sous la supervision de Sophia DOLMEN (SCIC) - Photo SLNFTO



Essai : association de 2 plantes utiles (crotalaire et brachiaria) avec une nouvelle plantation de banane, plantée en très basse densité - Photo SLNFTO



Pépinière de plantes de couverture
facilement reproductible - Photo IT2



après avoir été formés sur la stratégie de lutte par la SCIC. Ils ont été surpris par l'absence d'utilisation de pesticides dans cette technique de contrôle des populations.

Ils ont ensuite rencontré Laurent GERVAIS (IT2), pour une présentation des différentes plantes de couverture utilisées en bananeraie sur la Martinique et la Guadeloupe. Des démonstrations des différentes méthodes de mise en place, ainsi que leur participation dans l'installation de petit mouroon les ont fortement intéressés. Ils comptent sur l'IT2 pour leur transmettre des photos dans les prochains mois afin qu'ils puissent en voir l'évolution.

Pour clôturer le sujet, le groupe a visité une exploitation qui a introduit des couverts végétaux dans ses parcelles depuis moins de 4 mois.

Le dernier jour, Jérôme TIROLIEN (IT2), a développé sur toute la journée la thématique de la fertilité et la fertilisation du sol. C'était de loin le sujet le plus attendu. Les techniciens des Windwards ont apprécié de se retrouver sur les bancs de l'école le temps d'une matinée, pour une formation très complète. L'après-midi a laissé place à la pratique avec une analyse de profil cultural, et la démonstration de ce que peut déjà faire un planteur avec une bêche, s'il n'a pas accès à un tractopelle.

Installation de petit mouroon. M. Massicott (à droite)
procède au tassement final - Photo IT2



M. Daniel NOUVET sur sa parcelle couverte
d'*Arachis pintoï* - Photo SLNFTO



Analyse d'un profil de 40 cm - Photo IT2

L'ensemble des 6 techniciens et leurs responsables, ont manifesté leur satisfaction quant au contenu de la session de formation et de l'accueil qui leur a été fait. Nous espérons que le prochain groupe

du mois de juillet, en provenance de Saint Vincent, formulera le même retour positif. L'équipe de l'IT2 et ses partenaires feront en tous cas, tout pour.



Analyse d'un profil d'1,50m - Photo IT2

Apports de Bois Raméaux Fragmentés : une nouvelle technique pour améliorer la fertilité des sols.

QUELLE ADAPTATION AUX SYSTÈMES DE CULTURES BANANIERS ?

par le Cirad

Quels sont les origines et principes et de cette technique ?

Le terme «BRF» désigne une technique culturale agricole innovante imaginée au Canada qui, par l'introduction d'un broyat de branchages dans la couche supérieure du sol ou en paillis, appelés Bois Raméaux Fragmentés, cherche à recréer un sol riche en matière organique, bien structuré et à forte activité biologique comme on en trouve sous forêt. Cette technique permet de restaurer la fertilité des sols dégradés et mettre en place des mécanismes de régulation biologique des bio-agresseurs des cultures.

Comment adapter cette technique aux systèmes de culture bananiers ?

Dans les Systèmes de Culture (SdC) bananiers, la phase de jachère peut être mise à profit pour la production de BRF à partir d'une couverture végétale ligneuse.

ETAPE 1

Implantation d'une couverture végétale ligneuse pendant la phase de jachère

L'espèce ligneuse choisie doit permettre la production d'une biomasse importante sur une durée de 18 mois maximum correspondant à la durée de la jachère assainissante. Parmi plusieurs autres



***Acacia auriculiformis* à 18 mois - Photo Cirad**



Bananiers plantés sur mulch
constitué d'*Acacia a.* broyé - Photo Cirad



espèces testées par le CIRAD (neem, moringa, gliricidia) *Acacia auriculiformis* a été retenu pour ses propriétés assainissantes, sa croissance rapide, sa production importante de biomasse et sa facilité de destruction (pas de redémarrage à partir de la souche, bois tendre).

ETAPE 2 : broyage de la couverture à la fin de la période de jachère

Le couvert d'acacia est broyé à la fin de la période de jachère pour constituer un mulch ligneux à dégradation lente permettant :

- . de contrôler les adventices ;
- . de réguler les flux d'eau (limitation de l'évaporation du sol et du ruissellement) ;
- . de restaurer l'activité biologique du sol.

ETAPE 3

Plantation des bananiers sur mulch

Les bananiers sont plantés sur le mulch en appliquant 100 g de DAP (Di-Ammonium Phosphate) au fond du trou de plantation afin de prévenir les risques de «faim d'azote» liés à l'apport

de résidus végétaux à rapport Carbone/ Azote élevé. Pour accélérer le processus de dégradation des débris végétaux, la biomasse microbienne a besoin d'azote.

ETAPE FACULTATIVE : possibilité de renouvellement du mulch en cours de culture

L' *Acacia a.* peut aussi être utilisé pour constituer des haies en pourtour de parcelle. Le mulch peut alors être renouvelé en cours de culture au fur et à mesure de sa dégradation en apportant des branchages broyés issus de ces haies d'*Acacia a.*

Matériel utilisé pour le broyage

A la fin de la période de jachère le couvert d'acacia peut être broyé directement en place à l'aide d'un broyeur forestier (Berti, Nicolas, etc.).

Pour le broyage de branchages issus de l'élagage de haies, un broyeur à végétaux alimenté manuellement peut suffire.

Dessystèmesdeculturebananiers intégrant des apports de BRF sont actuellement testés dans le cadre du Plan Banane Durable sur la station expérimentale du CIRAD de Neufchâteau et en conditions réelles chez les producteurs. Les premiers résultats, concernant l'évaluation des performances agronomiques de ces systèmes, sont attendus au cours de l'année 2014.



Haies d'*Acacia auriculiformis* - Photo Cirad

Contact : charles.meynard@cirad.fr